

Biselx, François Joseph

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **54 (1871)**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

François Joseph Bixelx,

né à Orsières le 30 juillet 1791.

Après avoir terminé avec succès les études secondaires, quoique très jeune encore, fut admis le 13 septembre 1807 dans la congrégation des chanoines réguliers du Grand Saint-Bernard dans laquelle il se distingua d'une manière particulière par son dévouement et ses travaux dans les sciences qu'il cultiva avec ardeur et avec succès. Après avoir terminé ses études de philosophie et de théologie, il fut envoyé au collège de Saint-Maurice pour y suivre les cours de physique et de mathématiques pour lesquelles il témoignait une grande aptitude.

En 1817, ayant été nommé prier de l'hospice du Grand Saint-Bernard, il y commença, la même année, sous la direction de Monsieur Pictet de Genève, les observations météorologiques qui y ont été continuées jusqu'à présent.

Pendant son séjour au Saint-Bernard il étudia avec beaucoup de zèle et de talent d'observation dont il était doué, l'histoire naturelle des montagnes au milieu desquelles il était si favorablement placé et il en a écrit un mémoire qui a été publié dans la *Bibliothèque universelle de Genève**). L'on a

*) Sciences et Arts: Vol. 11 (p. 265) et Vol. 12 (p. 43 et 144). Notice sur l'histoire naturelle du Mont-Saint-Bernard, — die in der Versammlung zu St. Gallen 1819 von Professor M. A. Pictet vorgelesen wurde. S.

publié aussi dans le même journal scientifique les observations qu'il a faites sur la formation et le mouvement des glaciers.

Après un séjour de treize ans dans un climat aussi âpre que celui du Grand Saint-Bernard, il fut appelé en 1820 à administrer la paroisse de Vouvry près du lac de Genève, dans l'espoir que ce séjour conviendrait mieux à sa santé. Quoiqu'il s'occupât avec beaucoup de zèle de la direction de sa paroisse et en particulier de l'instruction primaire qu'il soigna avec le plus grand intérêt, il continua à consacrer ses rares loisirs à l'étude des sciences et à la musique dont il étudia d'une manière spéciale l'harmonie. Les pièces qu'il a composées ne sont pas sans mérite, surtout celles qui sont destinées au culte.

Pendant les premières années de son séjour au Saint-Bernard, Monsieur Biselx s'était aussi livré à la peinture, mais ses occupations ne lui ont pas permis de continuer à s'en occuper.

En 1829, il a été honoré de la présidence de la réunion de la Société helvétique des sciences naturelles qui a eu lieu à l'hospice du Grand Saint-Bernard le 20, 21 et 22 juillet*).

Dans l'intention de remettre sa santé qui était altérée depuis quelques années, son supérieur l'envoya à Orsières, lieu de sa naissance, dans le mois de novembre 1835, et il administra cette paroisse populeuse avec le même zèle et le même succès qu'à Vouvry, et y jouit jusqu'à la fin de sa vie de la confiance et du respect de ses paroissiens.

Son âge avancé et ses infirmités l'ont obligé en 1863 de renoncer à l'administration de sa paroisse, mais il a continué de demeurer à la cure d'Orsières partageant ses journées entre la lecture et les bonnes œuvres.

*) Vgl. die Denkschrift des Jahres 1865: Geschichte der schweizer. naturforschenden Gesellschaft, p. 23—25, und „Bibliothèque universelle“, 1829, Sciences et Arts, p. 258 ff. S.

Après une maladie de quelques semaines, supportée avec la plus grande patience, il a passé à une meilleure vie le 21 juillet 1870, à six heures du matin.

La congrégation qui avait eu l'honneur et le bonheur de le posséder, a perdu par cette mort un de ses membres qui l'a le plus honorée par ses talents et ses belles qualités et qui lui a rendu de grands services par ses lumières et ses travaux.

Quoique Monsieur Biselx ait constamment occupé sa belle vie à des travaux utiles, l'on a eu le regret de ne trouver aucun manuscrit après sa mort. L'on a lieu de présumer que sa profonde modestie lui a fait détruire tous ses écrits pour ne laisser aucun souvenir de ses études et de ses travaux, ou plutôt parce qu'il ne les estimait pas d'un assez grand intérêt pour être conservés. Nous ne pouvons que regretter bien vivement cette disposition qui nous prive de documents et de souvenirs auxquels nous mettions un grand prix.
